

# FEVER

jeudi 4 juin 2009

Ce livre essaie plus de comprendre la psychologie des meurtriers que de juger leur acte, « Il faut toujours séparer l'acte de la personne ». Leslie Kaplan

## Mobile du meurtre ?

Ce meurtre est un crime parfait car il a été commis par hasard, les soupçons sont donc impossibles puisqu'il n'y a pas de mobile, aucun lien avec la victime, pas de traces laissées et pas de témoin. Selon Damien, s'il n'y a pas de mobile, il n'y a pas de crime, ce qui est faux car l'assassinat n'est pas gratuit ; ils se trompent sur le hasard, soi-disant si objectif. Damien et Pierre sont des victimes tragiques et les mots jouent le rôle d'oracle. Damien fait du déterminisme familial : il reproduit les schémas de pensée de son grand-père. Pierre accomplit une sorte de vengeance de son grand-père Juif déporté et muet depuis son retour des camps.

Ce crime a été prémédité, les deux garçons l'ont préparé six mois à l'avance.

C'est un crime qui fut facile à commettre contrairement à ce que pensait les protagonistes. Finalement, tout le monde est capable du pire.

## Titre du roman : pourquoi Fever ?

Fever, c'est la fièvre des conflits et l'accumulation des problèmes mais c'est aussi la fièvre de l'amour, la fièvre de la maladie notamment quand Damien sombre dans la folie.

**La chanson Fever** qui est souvent évoquée est une référence à la véritable chanson écrite par Willy John et chantée par Peggy Lee.

## Pourquoi parler de la seconde guerre mondiale ?

Leslie Kaplan voulait étudier le poids de la Shoah sur des gens qui ne l'ont pas vécu sans dénoncer quoi que ce soit.

*"Penser ce n'est pas tout"*. Leslie Kaplan

*"Le rôle de l'écrivain est d'étonner et non d'influencer le lecteur"*. Leslie Kaplan

*Marion Vistoli et Nawal Zarbaz*